

Des statues

Dans des niches du chœur se trouvent, au nord, la statue de Marie bras ouverts, au sud, une statuette du Sacré Cœur.



Au mur sud de la nef, une statue de Jeanne d'Arc, la sainte de la Patrie, a été installée en grande solennité en septembre 1920, soit peu de temps après sa canonisation (mai 1920).

En face, au nord, un Archange Michel écrase le Dragon, c'est-à-dire Satan (Apocalypse 12, 7-9).

Encore dans la nef les statues d'un Saint Antoine de Padoue et d'une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus correspondent à des dévotions très populaires de la fin du 19^e siècle et du premier quart du 20^e siècle.

Autre mobilier

Le chemin de croix a été inauguré en 1920. Il a été offert par Elisabeth Bruneau des Houlières, religieuse, née en 1842, morte à 79 ans. Sa tombe est dans le cimetière de Voulême.

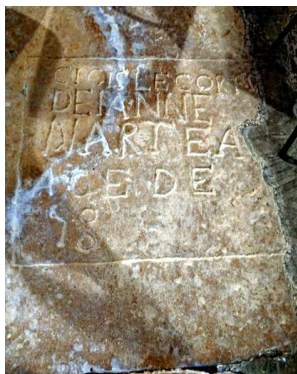


Sous la baie du mur ouest se trouvent un crucifix et la liste des paroissiens morts pendant la guerre de 1914-1918 (42) et durant la guerre de 1939-1945 (4). Cette proximité s'explique par la protection des morts demandée au Christ.

Les fonts baptismaux sont également à cet endroit.



Une pierre tombale



En entrant dans l'église par la porte sud, se remarque dans le pavement, à droite, la pierre tombale de Jeanne Martin morte en 1767 à l'âge de 78 ans. Un peu plus tard, en 1776, une ordonnance royale interdira les inhumations dans les églises.

Une petite église toute simple, qui incite pourtant à méditer ou à prier.

© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Voulême (Vienne)

L'église Saint-Hilaire



« Je te chante, Seigneur, en présence des anges, je me prosterne vers ton temple saint »

Psaume 138 (137), 1

Un peu d'histoire

Voulême est citée pour la première fois dans les textes (*Volesma*) vers 1195. L'abbaye bénédictine de Nanteuil (Charente) y aura un prieuré et l'église relèvera d'elle jusqu'à 1782.

L'église a saint Hilaire pour titulaire. C'est le plus souvent une marque d'ancienneté.

Hilaire fut, au milieu du 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, un traité en 12 livres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers, fait docteur de l'Église en 1851, il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Après la Révolution l'église sera érigée en succursale en 1848.

En 1665, Jean de Chambes quitte Voulême et embarque à La Rochelle pour le Québec. Il y épousera « une fille du roi ». Sa descendance vit toujours au Canada. A l'extérieur de l'église se trouve la mention du lien de Voulême avec l'histoire de la Nouvelle France. Québec, 2008.

L'église



C'est un simple parallélogramme de 20 m de long sur 6 de large, terminé par une **abside** carrée voûtée en ogive et percée de trois fenêtres en plein cintre, allongées, étroites au dehors, évasées au dedans, la fenêtre médiane étant plus haute que les autres. Ce qui témoigne

généralement d'une volonté de signe trinitaire, un seul Dieu en trois personnes. Au pignon extérieur on voit une pierre avec une tête, celle du mécène de l'église, dit-on.



La **nef**, couverte en tuiles, possède à l'ouest une fenêtre haute et étroite, mais l'entrée se fait du côté sud par une porte ogivale simple. L'église est accolée de ce côté sud et du côté ouest à des bâtiments privés. Tout l'édifice est en pierre apparente, l'église ayant bénéficié d'un ravalement complet en 2008.

La tour carrée du **clocher** est percée de baies étroites. La toiture est faite de deux étages couverts d'ardoise. Ce clocher repose presque sur la totalité du chœur. On accède aux cloches par un escalier extérieur débutant dans la sacristie située à droite de l'abside.

A l'intérieur la nef n'a pas de voûte, mais un simple plafond en bois légèrement cintré. Elle est éclairée en son centre par une baie haute et étroite de chaque côté. En fin de nef, à droite se trouve une grande fenêtre moderne.



Le maître-autel

On accède au chœur par trois marches de pierre, en haut desquelles est conservée la grille de communion. Deux marches supplémentaires en bois conduisent à l'autel.



Sur le devant de l'autel, au centre, est représenté le Christ de la Cène avec, à sa droite sur sa poitrine le disciple qu'il aimait dont parle l'évangéliste Jean (13, 23). A sa droite

Hilaire écrase de ses pieds le démon de l'arianisme, à sa gauche se trouve un saint prêtre.

La porte du tabernacle est ornée des Pèlerins d'Emmaüs qui, au cours du repas, reconnaissent Jésus ressuscité à la fraction du pain (Luc 24, 30-31).

Dans la sacristie est conservé un tabernacle en bois peint en polychromie. Sur la porte est représenté Jésus (le Bon Pasteur) portant sur ses épaules la brebis perdue (Luc 15, 4-7). Des angelots sont au-dessus et en dessous. Ce tabernacle du 17^e siècle a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) le 27.05.2014.



Des anges en fin de nef



De chaque côté de l'entrée du chœur se trouve un ange agenouillé. Du 17^e siècle, ces statues ont été inscrites aux M.H. le 16.12.1966.

En fin de nef, contre les murs nord et sud, on a encore deux anges (du 19^e siècle) : « Je te chante, Seigneur, en présence des anges, je me prosterne vers ton temple saint » (psaume 138 (137), 1).

